

Cinéfête

Le bossu

LE BOSSU

de Philippe de Broca

I. Fiche technique

A- Le film de cape et d'épée : un genre cinématographique

B- Quelques mots de vocabulaire

II. Le contexte historique

III. Résumé

IV. Les personnages principaux

A- Lagardère

B- Philippe de Nevers

C- Philippe de Gonzague

D- Les serviteurs de Gonzague

E- Philippe d'Orléans

F- Blanche de Caillus

V. Introduction par l'image

VI. Extraits de dialogues

A- "La scène des perruques..." Philippe de Nevers et Philippe de Gonzague

B- Une scène entre Lagardère et Aurore de Nevers

VII. Quelques pistes de travail

A- Les liens entre les personnages

B- Le titre

C- Le personnage de Blanche de Caillus

D- Le personnage de Lagardère

E- Le jeu des tutoiements et des vouvoiements

F- La "botte de Nevers"

G- Les personnages du théâtre italien

H- La musique d'Alain Sarde

VIII. Quelques sites Internet

Dossier réalisé par Aurélie Maurin, Humboldt Universität zu Berlin

I. Fiche Technique

Réalisation:	Philippe de Broca
Scénario:	Adaptation du roman <i>Le Bossu</i> de Paul Féval
Durée:	2h03
Année de sortie:	1997
Acteurs:	Daniel Auteuil Lagardère - le bossu Marie Gillain Aurore de Nevers Vincent Perez: Philippe de Nevers Philippe Noiret Philippe d'Orléans Fabrice Luchini Philippe de Gonzague
Récompenses:	9 nominations aux Césars César des meilleurs costumes
Musique :	Philippe Sarde
Genre :	Film de cape et d'épée (<i>Mantel-und Degenfilm</i>)
Age cible :	à partir de 13 ans
Niveau linguistique	à partir de 5 ans de français

A- Le film de cape et d'épée : un genre cinématographique

Ce film est tiré d'un roman de cape et d'épée de Paul Féval intitulé *Le Bossu*. Il suit le déroulement chronologique de la narration.

Le film d'aventures, et plus particulièrement le film de cape et d'épée, fait partie de la tradition du cinéma français. Il n'est en rien un genre mineur : des acteurs et des réalisateurs de renom ont honoré le genre. Ainsi Gérard Philipe connaîtra en 1951 un très grand succès dans le film de Christian Jaque *Fanfan la tulipe*. Il y interprète le rôle d'un jeune soldat qui, après bien des péripéties, épouse, comme le lui avait prédit une bohémienne, la fille du Roi. De nombreuses oeuvres littéraires ont ainsi été mises en scène par de très grands réalisateurs, en particulier *Les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas. *La fille de D'Artagnan* (1994) de Bertrand Tavernier est l'hommage le plus récent aux célèbres personnages de Dumas.

Philippe de Broca avait déjà réalisé un grand film de cape et d'épée en 1959 avec *Cartouche*, dont le rôle titre est interprété par Jean-Paul Belmondo. Le roman de Paul Féval a fait l'objet de diverses adaptations. L'une des plus connues est celle de Jean Delaunoy, avec Jean Marais dans le rôle de Lagardère et Bourvil dans celui du serviteur maladroit. Dans *Le Bossu* de Philippe de Broca, les acteurs comptent également parmi les plus célèbres du cinéma français actuel :

Philippe Noiret a notamment joué dans *La grande bouffe* (1973) de Marco Ferreri, *La fille de d'Artagnan* (1994) de Bertrand Tavernier, *Les ripoux* (1984) de Claude Zidi et *Cinéma Paradiso* (1989) de Giuseppe Tornatore.

Vincent Perez a tourné dans *Indochine* (1992) de Régis Wargnier, *La Reine Margot* (1994) de Patrice Chéreau, *Cyrano de Bergerac* (1959) de Jean-Paul Rappeneau.

Daniel Auteuil a notamment joué dans *Manon des Sources* et *Jean de Florette* (1986) de Claude Berri, *Un coeur en hiver* (1992) de Claude Sautet et plus récemment *La fille sur le pont* (1999) de Patrice Leconte et *Le Marquis de Sade* (2000) de Benoît Jacquot. **Fabrice Luchini** a joué entre autre dans *Prof* (1985) de Patrick Schulmann, *La discrète* (1990) de Christian Vincent et *Beaumarchais l'insolent* (1996) de Edouard Molinaro. **Marie Gillain** a notamment joué dans *Mon père ce héros* (1991) de Gérard Lauzier avec Gérard Depardieu et dans *L'appât* (1994) de Bertrand Tavernier.

B- Quelques mots de vocabulaire

le bossu = der Buckelige

le saltimbanque = der Gaukler

le duc = der Herzog

le caveau de famille = die Familiengruft

Etre joué = être trompé

Donner quelque chose en "main propre" = le remettre personnellement à la personne concernée

le seigneur = der Herr

le boutiquier = der Ladenbesitzer

"la botte" = der Stoß(beim Fechten)

la noce = die Hochzeit(-sgesellschaft)

Vendre son bras = se faire payer pour tuer quelqu'un

II. Le contexte historique



L'histoire se déroule au XVIIème siècle, à la fin du règne de Louis XIV.

Louis XIV vécut jusqu'à 77 ans ce qui est remarquable dans un royaume où l'espérance de vie ne dépassait pas 35 ans. Dans le film, ses neveux, les trois Philippe, l'appellent d'ailleurs "le vieux"... Il régna 72 ans, ce qui représente le plus long règne d'un Roi de France : on parle ainsi souvent du "siècle de Louis XIV"!

Avec Colbert, Louis XIV conduit la réorganisation administrative et financière du royaume et veille au développement du commerce et des manufactures. Avec Louvois, il réforme l'armée et accumule les succès militaires. Enfin il favorise l'extraordinaire épanouissement des arts et des sciences: le théâtre de Molière, de Racine et de Corneille, la musique de Lully, l'architecture - avec la construction de nombreux châteaux et jardins "à la française" dessinés par Le Nôtre, la peinture et la sculpture - marquées toutes deux par l'avènement du "classicisme", et toutes les sciences au sein des académies royales créées à la demande du Roi.

En faisant vivre tous les nobles à la Cour dans le luxe et les fêtes continues, notamment au Château de Versailles qu'il fait construire, le Roi les contrôle sans problème : trop occupés à leurs petites affaires personnelles, les "Grands du royaume" ne pensent plus à prendre la place du "Roi-Soleil" qui garantit ainsi la pérennité de son pouvoir absolu : "l'Etat, c'est moi !" Dans le film, Philippe de Nevers représente cette noblesse de Cour qui attache plus d'importance à ses perruques qu'au devenir de l'Etat.

Le film commence à la fin du règne de Louis XIV à une époque où certains nobles - comme le duc de Gonzague dans le film - cherchent à acquérir plus de pouvoir et à accroître leur fortune en se lançant dans des spéculations. A cette époque, ce sont essentiellement l'Amérique et les territoires le long du Mississippi qui font l'objet de ces spéculations. Traditionnellement, les nobles doivent exclusivement servir le Roi, en faisant par exemple la guerre pour lui. Toute autre activité comme le



commerce leur est en principe interdite sous peine de "déchoir". Mais Louis XIV leur permet de commercer dans ces territoires lointains.

Si vous souhaitez plus de renseignements sur le château de Versailles ou sur le règne de Louis XIV, vous pouvez consulter le site: <http://www.chateauversailles.fr>

Vous trouverez de nombreux documents et vous pourrez même visiter le célèbre château comprenant 700 pièces dont la fameuse "Galerie des Glaces", 6000 peintures et 2100 sculptures ainsi que les jardins "à la française" de 800 hectares avec leurs 50 fontaines !

III. Résumé

Le film débute à l'école d'escrime : le duc de Nevers est provoqué en duel par un jeune inconnu, Lagardère, plein d'audace qui rêve de découvrir le secret de la "botte de Nevers". Battu, Lagardère essaie plus tard d'entrer à nouveau en contact avec le duc en interceptant une lettre de Blanche de Caillus qu'il remet en personne au duc. Dans cette lettre, Blanche de Caillus apprend au duc qu'elle vient de mettre au monde leur enfant. Le duc de Gonzague, présent lors de la lecture de cette lettre, comprend qu'il risque de perdre à la fois l'héritage de son cousin et la seule femme qu'il ait jamais aimée. Il décide de se venger et d'éliminer le duc avant qu'il n'ait pu reconnaître le bébé. Son serviteur Peyrolles engage alors des hommes pour tuer le duc de Nevers, et à la demande de son maître, Lagardère, qui ne se doute pas de l'identité de celui qu'il doit attaquer. Au cours de l'embuscade, le duc tue ses adversaires et désarme Lagardère. Il lui propose d'avoir la vie sauve en échange du nom de celui qui l'a engagé pour le tuer. Lagardère refuse. Cette "honnêteté" plaît au duc de Nevers qui l'engage à son tour !

Philippe de Nevers et Lagardère partent pour Caillus. Gonzague et ses hommes parviennent à tuer le duc de Nevers et à enlever Blanche de Caillus qu'il vient d'épouser, légitimant ainsi leur enfant.

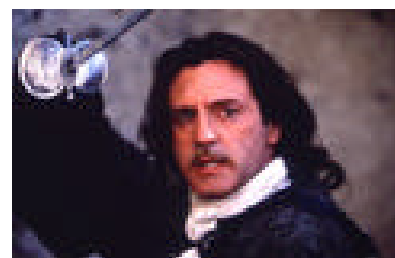
De retour à Paris, Blanche de Nevers, qui est désormais à la tête d'une très grande fortune, est accueillie par Philippe d'Orléans. Celui-ci décide que le duc de Gonzague, dont personne ne soupçonne la trahison, sera l'administrateur de ses biens, sans pouvoir pourtant en disposer comme il le voudrait. Il fait fortune en spéculant sur les terres du Mississippi. (ci-dessous la retranscription de la scène entre Le Bossu et le duc de Gonzague).

IV. Les personnages principaux

Certains personnages ont effectivement vécu sous le règne de Louis XIV. Cependant tous sont présentés ici dans un cadre romanesque qui est assez éloigné de la réalité historique.

A- Lagardère

Au cours du film, ce personnage connaît une ascension sociale importante. On apprend qu'il est tout d'abord un enfant trouvé, élevé "sous les ponts de Paris" par Cocardasse et Passepoil, ses "oncles" qui lui apprennent l'escrime et "le peu d'autres choses qu'il sait". Il a une enfance et une jeunesse de saltimbanque. Passionné d'escrime, il cherche à percer le secret de la "botte de Nevers", figure d'escrime imparable qui permet de tuer facilement ses adversaires. Il devient l'ami du duc de Nevers qui l'anoblit et le fait Chevalier. Ce



titre est important au regard de ses origines et de sa condition modeste mais ne lui donne aucune fortune, ni aucun domaine. Lagardère est un personnage jeune, idéaliste et intègre : un homme d'honneur.

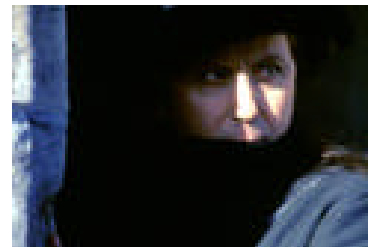
B- Philippe de Nevers

Jeune noble, très riche et dépensier, il fait partie de l'une des plus grandes familles du royaume: il est le neveu du Roi ! Il ne pense qu'à ses plaisirs et à la gloire des combats. Il excelle dans tous les domaines réservés à la grande noblesse mais ne s'intéresse pas au pouvoir ni aux affaires de l'Etat. En tant qu'héritier des Nevers, il connaît un secret qui se transmet de père en fils: la "botte de Nevers" qui le rend invincible à l'épée. Célibataire et sans enfant, sa fortune reviendra à son cousin Philippe de Gonzague qui attend impatiemment son héritage.

C'est un jeune homme sûr de lui, hautain et frivole mais fidèle au code de l'honneur, généreux, noble par le sang et l'éducation.

C- Philippe de Gonzague

Il est le dernier héritier d'une famille de la noblesse italienne qui a été autrefois influente mais qui est maintenant exilée. Il a peu d'argent. Son lien de parenté avec les Nevers, qui sont les descendants puissants et riches de cette famille déchue, fait de lui l'héritier unique de Philippe de Nevers, son cousin, si ce dernier n'a pas d'enfant. Il est méprisé par ses deux cousins Philippe de Nevers et Philippe d'Orléans car il n'a pas d'argent et ne possède aucune des qualités qui distinguent la grande noblesse : courage, panache, générosité, grandeur d'âme et sens de l'honneur. C'est un personnage ambitieux et faux, prêt à tout pour faire fortune. Il s'entoure de serviteurs fourbes et cruels.



D- Les serviteurs du Duc de Gonzague

Le duc de Gonzague s'entoure de serviteurs étranges:

- Peyrolles, l'"homme à tout faire", défiguré et cruel, il ne recule devant aucun crime pour servir son maître.
- Esopo, un bossu rusé, lui sert de secrétaire particulier et gère sa fortune. Le duc aime le martyriser et le ridiculiser mais superstitieux, il est convaincu que sa bosse lui porte chance.

E- Philippe d'Orléans

Il est le fils de Monsieur, le frère du Roi, et sera le régent du royaume à la mort de Louis XIV qui ne laisse qu'un arrière-petit-fils encore trop jeune pour régner. C'est donc un personnage très important et influent que tous flattent et dont chacun recherche les faveurs. La famille d'Orléans est l'une des grandes familles du royaume. Dans le film, il s'agit d'un personnage âgé et vaniteux qui attend impatiemment de prendre le pouvoir et jouit des flatteries des courtisans.

F- Blanche de Caillus

Originnaire d'une famille de petite noblesse de province, elle vit loin de la cour et de ses intrigues. De passage à Paris, elle assiste à un bal à Versailles, au cours duquel les ducs de Nevers et de Gonzague tombent amoureux d'elle. Elle succombe au charme et à la noblesse de cœur de Philippe de Nevers.

VI. Introduction du film par l'image

- Décrivez l'affiche du film
- Le personnage sur l'affiche est-il "le Bossu" ?
- Pourquoi figure-t-il sur l'affiche ?
- A quel genre de film vous attendez-vous ?



VII. Extraits du film

A- "La scène des perruques..."

Personnages : Philippe de Gonzague, Philippe de Nevers.

Au cours de cette scène, le duc de Nevers se prépare à partir au bal et essaie plusieurs perruques tandis que le duc de Gonzague tente de le convaincre de s'intéresser aux colonies d'Amérique et à l'argent qu'elles peuvent rapporter... Cette scène permet de mettre en lumière les différences majeures entre ces deux personnages ainsi que les raisons pour lesquelles ils s'opposent.

De Gonzague : Ce Mississippi est à prendre, cousin ! Nous pouvons acquérir à très peu de frais cet espace immense entre les terres anglaises, en haut, et les mers chaudes de la Louisiane, en bas. Il suffit du quart de votre fortune ! Les terres de ces régions sont incroyablement fertiles, mal peuplées de tribus sauvages, que l'on asservit avec du rhum et des médailles... je garantis le rapport à 10 pour 1 !

De Nevers : L'argent ! Vous ne parlez que d'argent ! Sommes-nous des boutiquiers ?

(aux serviteurs qui l'entourent) Je ne vais pas aller aux jeux des princesses avec une touffe de crin sur les oreilles !

Notre métier, cousin, est de tomber au service du roi, en combattant pour sa gloire ! Mourir dans la fleur de l'âge, puisque c'est notre devoir !

De Gonzague : Le Roi nous autorise à commercer outre mer sans...déchoir !

De Nevers : Mon cousin, vous êtes l'unique héritier de ma fortune et je le déplore. Mais soyez patient : un boulet perdu, un duel malheureux...

(aux serviteurs) Bien !

Puisque vous m'avez mis sur le chapitre des dépenses : savez-vous que Moronvert est à vendre ? Eh oui ! Le vieux Moronvert avait une telle rage de dents qu'il s'est mis le pistolet dans la bouche ! Son château est à vendre. Je le veux ! J'adore les châteaux !

De Gonzague : Cousin...Ce Mississippi !

De Nevers : N'oubliez pas : Moronvert, à moi !

Lorsque vous verrez le film vous pourrez au cours de cette scène observer les positions des personnages l'un par rapport à l'autre, les couleurs et les attitudes.

- Quelles valeurs sont mises en jeu ?
- Comment se tiennent les deux ducs ?
- Comment leur habillement reflète-t-il leurs différences et le fait qu'ils n'ont pas les mêmes valeurs ?
- Comment la scène se termine-t-elle ?
- Qui a le dessus sur l'autre ? Pourquoi ?

B- Scène entre Lagardère et Aurore de Nevers (A Paris, dans une maison en ruine)

Aurore : J'adore cette maison ! Elle est à personne, donc à nous !

Lagardère : Aurore ! Cette ruine, une maison !?

Aurore : Mais les trous, ça se rebouche! Les toits, les parquets, tout ça je saurai faire! Même le plâtre! Je veux trois enfants, des garçons. Nous vivrons sous les toits.

Lagardère : Vous êtes des gamins. Vous rêvez. Marcello n'a même pas un vrai métier !

Aurore : Mais qui parle de Marcello ? Nous deux, c'est nous deux !

Lagardère : Je n'aime pas ce ton Aurore ! Il faut que je vous parle de choses graves et je trouve que vous manquez totalement de gravité ! Ecoutez-moi, Aurore ! Aurore de Nevers ! Fille de Duc, héritière de vingt titres, de châteaux, de marquisats...

Aurore : Moi ? Aurore qui ? Aurore comme la botte ?

Lagardère : Aurore comme la botte ? Vous pourriez être sérieuse deux minutes quand même !

Aurore : Mais tu joues tellement au père depuis que tu n'es plus mon papa !

(Aurore attend un baiser, Lagardère l'embrasse sur le front.)

Lagardère : Bon ! Il faut que je vous parle ! Si je vous ai menti pendant toutes ces années, c'était...

Aurore : Pour mon bien ! Oui, je sais !

Lagardère : Non, tu ne sais rien ! Je croyais que votre mère était morte. Toutes ces années sur les routes c'était pour la remplacer, moi...

Aurore : J'ai donc une mère ! Et vous l'avez rencontrée ?

Lagardère : Bientôt.

Aurore : Une mère. Je parle le français et même je l'écris. Mais il y a un mot que je n'ai jamais prononcé, qui même ne me venait pas à l'esprit : maman !

Lagardère : Elle vous aime, elle vous espère. Vous allez retrouver votre rang.

Aurore : Mon rang ?

Lagardère : Eh oui !

Aurore : Seigneur, nous allons être riches !

Lagardère : Non, non ! Vous allez être riche ! Vous !

Aurore : Mais non ! Nous partagerons tout ! Sinon je reste ici, dans ce grenier qui me plaît parce que tu vas y vivre ! La pauvreté me plaît si tu es près de moi ! Aurore de rien du tout, me plaît mieux qu'Aurore de Nevers qui nous sépare ! Ce que je veux c'est toi, la vie avec toi !

Lagardère : Vous êtes une enfant. J'ai résolu, moi, de vous rendre au monde qui est le vôtre. Et je le ferai malgré toutes vos rêveries de...péronnelle !

Aurore : Embrasse-moi !

Lagardère *(Il hésite)* : Vous croyez que mon cœur est libre ? Vous croyez qu'un homme de ma force peut se passer d'une maîtresse ?

Aurore : Mais Cornella ne t'aime pas ! Pas comme moi !

Lagardère : Il s'agit bien de Cornella ! Je connais quelqu'un en ville. Une personne très belle, très spirituelle...Une grande dame!

Aurore : Faux, archi-faux !!

Lagardère : Pas du tout. C'est une baronne !

Aurore : Baronne ? Une vraie baronne ?

Lagardère : Absolument !

Aurore : Eh bien moi...Duchesse ! qu'ai-je à craindre d'une vieille baronne ?

Lagardère : C'est une femme accomplie !

Aurore : Ah, elle doit être fraîche votre baronne ! Avec ses mouches, ses petites manières et sa petite bouche pour dire des petites fadaïses ! Une roulure, oui ! Une putain !

Lagardère : Pas du tout, c'est une femme savante et savoureuse !

Aurore : Quelle horreur ! Je vous déteste, je vous chasse de ma vie ! (Elle sort)

Lagardère : C'est ça ! Déteste-moi !

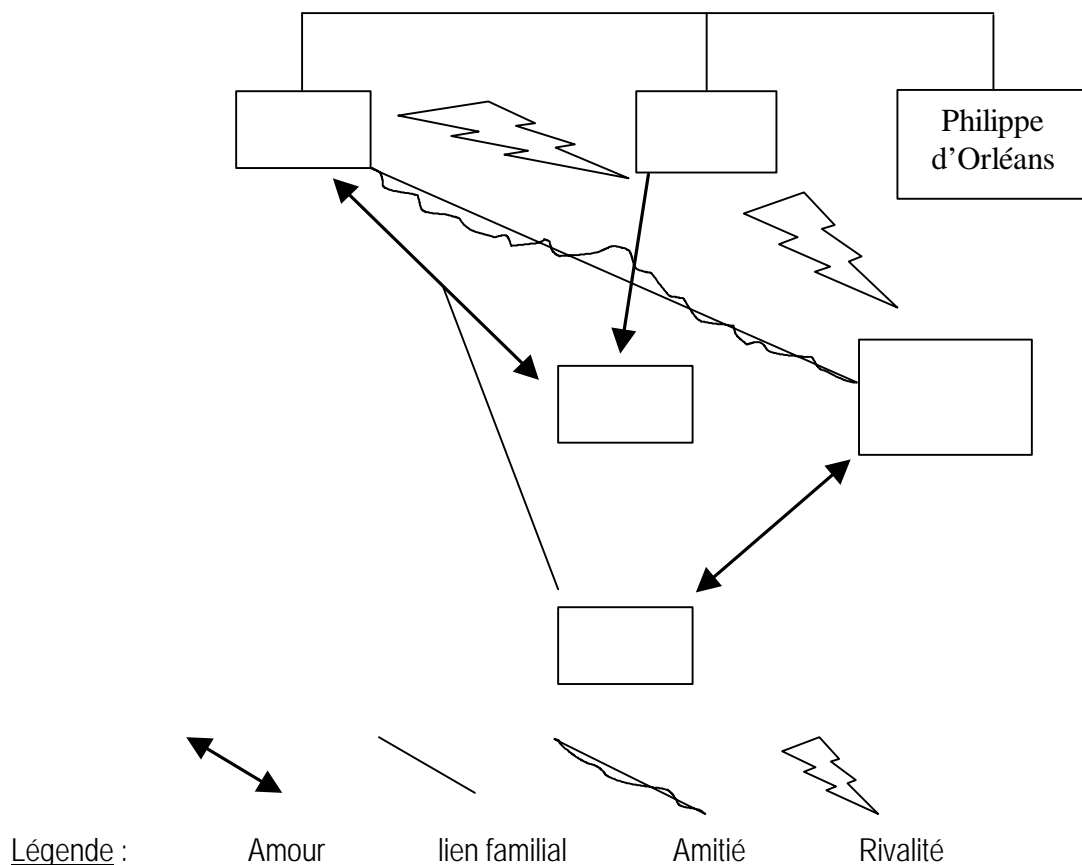
- Observez l'alternance du tutoiement et du vouvoiement. Que pouvez-vous en déduire sur les relations entre les personnages?
- Pourquoi Lagardère vouvoie-t-il Aurore alors qu'elle le tutoie ?

V. Quelques pistes de travail

Avant d'aller voir le film, il est absolument nécessaire pour faciliter la compréhension de l'intrigue de le resituer dans son contexte historique et de travailler sur les personnages et leurs relations à partir du résumé et du schéma suivant. On demandera aux élèves répartis en groupes de réfléchir au titre, d'observer les personnages et leurs différents costumes, d'observer le jeu du tutoiement et du vouvoiement, la botte de Nevers, les personnages du théâtre italien, la musique.

A- Les liens entre les personnages

- Avant le film, commencez à compléter le schéma ci-dessous en vous aidant du résumé. Vous mettrez ainsi en lumière les relations entre les différents personnages. Vous pourrez compléter le schéma après avoir vu le film.



B- Le titre

- D'après vous, pourquoi le film a-t-il pour titre « le Bossu » ?
- Le personnage de l'affiche ne ressemble pas à un bossu. Que peut-on supposer sur la suite de l'histoire ?
- Combien y-a-t-il de bossus dans le film ?
- Les Bossus sont-ils des personnages positifs ou négatifs dans le film ?

- A cette époque, la bosse est perçue comme une malédiction. « On n'est pas bossu sans raison » dit Philippe de Gonzague. Comment la bosse du serviteur de Gonzague est-elle utilisée par les actionnaires et par Gonzague lui-même ?
- Quel autre personnage de la littérature française est célèbre pour sa bosse ? Quels pouvoirs a-t-il ? Y-a-t-il des similitudes entre ces deux bosses célèbres ?

C- Le personnage de Blanche de Caillus

- Repérez au cours du film la couleur des robes de Blanche de Caillus...En quoi ces couleurs sont-elles en accord avec l'état d'esprit du personnage ? Quels parallèles peut-on faire avec le nom que porte le personnage ?

D- Le personnage de Lagardère

Repérez les différents métiers de Lagardère et les étapes de son ascension sociale.

- Au début du film, quelles sont les raisons qu'il donne à Philippe de Nevers pour expliquer qu'il a été chassé de l'armée où il s'était pourtant engagé ? Quelles indications cela nous donne-t-il sur le caractère du personnage ?
- On peut remarquer qu'il porte successivement les vêtements correspondants à sa condition sociale. Et d'autres déguisements encore...Etablissez les liens entre costume et statut social.



Lagardère dit à l'assassin de Nevers: "*Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi !*"

- Quels sont les différents moments où il prononce cette phrase ? En quoi est-elle importante ?
- Quel est le rôle de la blessure faite à la main de l'assassin ?

E- Le jeu des tutoiements et des vouvoiements

- Au cours du film certains personnages passent du "tu" au "vous" et inversement. Observez comment s'opèrent ces changements et pourquoi.
- Vous pouvez en particulier observer le jeu entre le duc de Nevers envers Lagardère, puis entre Lagardère et Aurore, le Bossu et le duc de Gonzague...

F- La "botte de Nevers"

Du début à la fin, cette "botte" ponctue le chemin des personnages. Elle est à la fois la marque de la vengeance attendue et un signal redouté... Il s'agit d'une parade à l'épée très efficace et qui n'est connue que des membres de la famille de Nevers.

- Repérez au cours du film qui en connaît successivement le secret et qui l'utilise ? Est-elle toujours pratiquée de façon "académique" ? Vous pouvez en particulier comparer la scène où le duc de Nevers apprend la botte à Lagardère et celle où Lagardère l'apprend à Aurore.

G- Les personnages du théâtre italien

Le théâtre tel qu'il est présenté dans le film, est différent de l'idée que l'on se fait du théâtre aujourd'hui... A cette époque, à Paris, plusieurs troupes se disputent les faveurs de la cour et du public: il s'agit d'une part des comédiens du théâtre italien, "la Comedia dell'arte" et d'autre part, des comédiens du théâtre français qui se partagent entre la troupe de Molière, spécialiste de la comédie, et celle de l'Hôtel de Bourgogne, spécialiste de la tragédie. Au fil des années et des modes, les faveurs de la cour et du public vont alternativement à l'une et à l'autre. La troupe de théâtre présentée dans le film est celle d'un "théâtre itinérant"...Que vous évoque cette expression ? Qu'est-ce que cela implique pour la vie des comédiens ?

NB: Si vous voulez plus de renseignements sur la Comédie Française, vous pouvez consulter le site :



<http://www.comediefrancaise.fr>).

- Le tableau de Watteau "Pierrot" représente un personnage habituel de la Comédie Italienne. Retrouve-t-on ce personnages dans le film ?

Watteau (1684 - 1721), est un peintre très recherché dans les différentes cours d'Europe du XVII siècle. Il a peint de nombreuses scènes de bals et de fêtes champêtres, et il s'est intéressé à l'univers du théâtre et des comédiens.

H- La musique d'Alain Sarde

Au cours du film la musique est utilisée pour annoncer les changements de lieu et préparer le spectateur aux scènes à venir : Scène d'action, de chevauchée, de combat, de dialogue, de cour...

- Quand, comment et pourquoi la musique varie-t-elle suivant les scènes ?
- Les cavaliers en noir sous les ordres de Peyrolles sont toujours précédés à l'écran par la même musique. Quel est l'effet produit sur le spectateur ?

VIII. Quelques sites Internet

A- Si tu ne viens pas à Auteuil...

- http://www.webdo.ch/hebdo/hebdo_1997/hebdo_48/auteuil_48.html
une interview de Daniel Auteuil, anecdotes sur le film.

B- Sites en français sur le cinéma

- <http://www.cinergie.be> (commentaires, critiques)
- <http://www.cinefil.com> (fiche technique, affiche du film et photographies)
- <http://www.ecran-noir.com> (résumé, critiques)
- <http://www.6nema.com>
- <http://www.femis.fr>
- <http://www.cnc.fr/>

C- Sites en allemand sur le cinéma

- <http://www.hoerzu.de/>
- <http://kinonews.de>
- <http://filmladen.at>
- <http://bs-net.de>